

LE FIGARO
14, r. Point des Champs-Elysées - 8e

6 Nov. 1969

ÉCRANS ET STUDIOS

Les deux hommes de Paris a
démontrent en dans la catégo-
rie cinéma, à deux jeunes met-
teurs en scène français : Pascal
Aubier pour son film Monsieur
Jean-Claude Vauthier, et Ber-
nard Boursicot pour Le Temps de
la nuit. Dans la catégorie
étranger, la production de Grande-
Bretagne a remporté tous les suf-
frages du jury.

A Paris

par notre correspondant permanent
R. V. Gindertael

Les Beaux Arts
Bruxelles
22. 11. 69

Une biennale à la dérive

Événement attendu en ce début de saison, la sixième Biennale de Paris a causé un désappointement général. Alors que l'on pouvait espérer qu'en poursuivant son développement cette manifestation des jeunes artistes étendrait encore sa portée internationale et relèverait le prestige de Paris, il faut constater qu'au contraire les circonstances ont arrêté sa croissance et ont même réduit considérablement l'ampleur qu'elle avait atteinte précédemment. En raison des travaux de réfection qui rendent inutilisable la plus grande partie du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris où elle avait pu se déployer jusqu'ici, la Biennale s'est trouvée confinée au seul niveau inférieur. Sans doute les organisateurs se sont efforcés de pallier au manque de place en utilisant quelques salles du Musée National voisin ainsi que le parvis et ses esca-

liers et en installant au Musée Galliera la section des jeunes artistes vivant à Paris. Si le nombre des pays exposant est resté sensiblement le même (une cinquantaine), la participation de chacun a dû être réduite, pour les œuvres individuelles, à un seul artiste dans chaque discipline, le plus grand nombre des invités étant groupés dans des travaux d'équipe. Ces réalisations collectives répondraient aux aspirations des jeunes artistes et à l'attente du public. Encore eut-il fallu qu'un véritable esprit créateur s'y manifeste. Or bien rares étaient les propositions capables de retenir l'attention dans ce rassemblement hétéroclite qui comportait plus de références à du déjà fait, à du déjà vu que de tentatives nouvelles. De fait, la déception est venue moins de l'appauvrissement quantitatif de la manifestation que de la baisse de son

niveau d'intérêt. On peut s'étonner que cette médiocrité ait été dénoncée avec le plus d'acrimonie et sans vergogne par ceux-là même, critiques ou théoriciens, qui sont au premier chef responsables de l'orientation dans laquelle toute une jeune génération s'est fourvoyée, car en fin de compte son attitude contestataire s'épuise en actes manqués, en proclamations dérisoires, en « idées » fausses, en négations d'œuvres...

Seule la section d'architecture, abondante cette année et bien groupée, paraît positive en ce qu'elle pourrait apporter des bases et des conditions favorables au renouvellement souhaité de la création artistique, mais les architectes prospectifs compétents prétendent ne voir là aussi que sous-productions ou maniérisme technologique déjà périmé.